

ALLEMAND

ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Marc Gladieux, Brigitte Lestrade

Coefficient : 3 ; **durée** : 6 heures

Cette année, les résultats de l'écrit sont meilleurs que ceux de l'année précédente. Les notes des 60 copies corrigées (chiffre identique à celui de la session 2008) se répartissent entre 0,5 et 19/20. La moyenne est de 7,89 (contre 6,40 l'année dernière) et l'écart-type est passé de 4,48 à 4,52. L'évolution positive est également manifeste au niveau des notes minimales et maximales attribuées. Le nombre de copies ayant obtenu une note supérieure à 14/20 a certes peu évolué (6 contre 5), en revanche celui des notes inférieures à 3 sur 20 est en nette régression (8 contre 14 en 2008).

Le dossier proposé à l'écrit en 2009 permettait d'analyser le rapport à l'argent dans la civilisation allemande. Comme les années précédentes, le jury avait veillé à soumettre une large palette de documents à la réflexion des candidats, de sorte qu'ils puissent donner la mesure de leurs compétences. Le roman *Kleiner Mann, großer Mann -alles vertauscht* (Hans Fallada) mettait en scène des personnages placés dans l'obligation de gérer un héritage inattendu. Dans une autre perspective, *Die protestantische Ethik und der Geist des Kapitalismus* de Max Weber posait une problématique inscrite dans l'histoire européenne et d'ailleurs bien connue des candidats. Trois autres documents (*Verträge zur deutschen Einheit* – un article de *Der Spiegel* et une interview d'Angela Merkel parue dans *Bild*) évoquaient des événements majeurs au regard de la thématique du dossier : l'inflation de 1923, la réforme monétaire de 1948, l'introduction récente de l'euro et la crise financière actuelle. Le document iconographique était composé de trois billets de banque, le premier émis par la Reichsbank à l'époque wilhelminienne, le second pendant l'inflation de 1923 et le dernier au cours de ce qu'il est convenu d'appeler les « Trentes Glorieuses ». Comme lors des sessions précédentes, la majorité des candidats a certes évoqué ces images, mais de manière très succincte. En général, les dates ont été relevées et les événements auxquels elles renvoient ont été nommés, surtout l'inflation de 1923. La dimension graphique des billets en revanche, n'a été exploitée que très exceptionnellement. Comme ce défaut est récurrent au fil des sessions et qu'il exprime apparemment une tendance lourde, le jury a pris à regret la décision de supprimer le document iconographique à partir de la session 2010.

En règle générale, les candidats sont parvenus à organiser leur devoir sans difficulté majeure. Le dossier permettait en effet de traiter plusieurs aspects de la thématique. On pouvait par exemple, évoquer l'ambivalence qui caractérise la relation argent / individu dans une première partie : s'il peut en effet favoriser la quête individualiste du bonheur matériel, l'argent, créateur de lien social, permet aussi de traduire l'apport de l'individu à la société. Le candidat pouvait, dans une seconde partie, analyser la relation qui unit l'argent - sous forme de monnaie génératrice de miracle économique (et partant, de démocratie) - à la nation. Sans oublier le volet symbolique, tant il est vrai que la stabilité monétaire a souvent été perçue en Allemagne comme une composante de l'identité nationale. Une troisième partie, consacrée à la relation argent / mondialisation, pouvait avoir pour objet la remise en question du cadre national par l'introduction de l'euro et par la crise financière mondiale, deux phénomènes qui mettent en péril à la fois la valeur concrète de l'argent comme instrument du bien-être matériel et sa valeur symbolique comme emblème national. Faut-il rappeler que ces quelques observations ne sont en aucune façon un plan modèle et que le jury n'a

aucune attente particulière en la matière. Toutes les propositions sont admises dès lors qu'elles sont cohérentes et permettent au candidat de traiter le sujet conformément aux recommandations faites en cours et rappelées dans les rapports des jurys.

Si l'élaboration d'un plan n'est pas le défaut majeur rencontré cette année dans les copies, les problèmes de mise en œuvre et, plus généralement de méthodologie sont en revanche comparables à ceux des années précédentes ; aussi les conseils suivants ne seront-ils pas inutiles : la structure du devoir doit être annoncée en introduction. Un nombre non négligeable de candidats a tendance à l'omettre, alors que la copie est au demeurant de qualité satisfaisante. Rappelons que le correcteur n'est pas censé reconstruire a posteriori la démarche du candidat, mais qu'il doit notamment évaluer la conformité entre le projet annoncé et sa réalisation concrète. En outre, les bonnes transitions, dans la mesure où elles limitent l'implicite, facilitent la compréhension de la copie et, partant son évaluation.

Une autre faiblesse a retenu l'attention des correcteurs : au lieu d'exploiter la synergie entre les documents, certains candidats en proposent une analyse linéaire ou strictement chronologique. Le commentaire implique au contraire un véritable va-et-vient entre les documents, de sorte que le traitement soit analytique. A cet égard, les références doivent être claires et parfois étayées par des citations présentées comme telles, c'est à dire entre guillemets. Il convient en revanche d'éviter leur accumulation artificielle – elle nuit à l'analyse personnelle – et surtout celle des citations étrangères au dossier. Dans certaines copies, nourries de références, d'ailleurs intéressantes, empruntées à la sociologie ou à l'histoire, le candidat traite le sujet comme la base d'une dissertation sur un sujet qui lui convient mieux... Les défauts méthodologiques de ce type sont réhivitoires, même si la qualité intrinsèque des contenus est plus que satisfaisante.

Inversement, le devoir bien structuré, conforme aux règles édictées plus haut, devient vite une « coquille vide » si les erreurs ou les platitudes sont trop nombreuses. Non, la réforme monétaire de 1948 n'est pas une décision allemande prise sous l'emprise d'un traumatisme psychologique. Non, l'Allemand n'est pas toujours protestant (il peut être athée, bouddhiste, catholique, juif, musulman, etc...). Non, l'Allemand n'est pas systématiquement économe. Les généralisations excessives qui enferment l'autre dans une représentation idéal-typique permettent difficilement d'appréhender la réalité et s'avèrent préjudiciables au traitement du dossier. Est-il d'autre part nécessaire de citer Aristote lorsque l'on affirme que l'argent est nécessaire au commerce ? En quoi les assertions telles que « l'argent est important » contribuent-elles à l'analyse pertinente du sujet ?

En dépit des faiblesses relevées dans les copies, le jury a constaté avec satisfaction que les grands cadres de l'histoire allemande au XX^{ème} étaient bien connus des candidats. Comme d'autre part, les copies reflétant des connaissances linguistiques extrêmement insuffisantes semblent en régression, il n'est pas étonnant que le niveau général de l'écrit soit supérieur à celui de la session précédente.